

MARÍA TAUSIET ET HÉLÈNE TROPÉ (eds.)

*Folclore y leyendas en la península ibérica.*

*En torno a la obra de François Delpech*

(CSIC, 2014, 338 p.)

Ce beau recueil d'articles autour de l'œuvre de François Delpech s'ouvre sur une introduction rédigée par María Tausiet et Hélène Tropé. Il s'agit de rendre hommage à l'œuvre très riche de cet illustre hispaniste folkloriste, mythologue, philologue et historien. Une conversation avec François Delpech portant sur l'histoire comme énigme clôt le livre, donne les clefs de son œuvre, reconstitue sa biographie. Des citations extraites de l'œuvre de François Delpech ouvrent chaque partie et inscrivent les articles de chercheurs espagnols et français, rédigés dans les deux langues, dans la continuité des chemins ouverts par le chercheur et rendent hommage à leur fécondité. Cet ouvrage collectif s'articule autour de quatre chapitres - Sainteté féminine, Chroniques médiévales à caractère fabuleux, Magie et démons et Folklore, Mythologie et Littérature - qui correspondent à de grands axes qui ont conduit les recherches de François Delpech et que María Tausiet rappelle dans un article inaugural.

Dans la première partie, A. Redondo met en lumière les affleurements entre la légende hagiographique et le conte populaire au travers de l'étude de Sainte Quiteria, de sa légende, de sa métaphorisation, de son culte et de guérisseurs charlatans. Elle était invoquée par la communauté rurale castillane pour soigner la rage, dont la peur peut être mesurée à l'aune de l'abondance des troupeaux de moutons qui constituait le fort de l'économie rurale jusque vers les années 1560-1570 mais aussi pour soigner le mal d'amour associé à la *rabia*. On pensait que les malades souffraient d'hydrophobie car ils voyaient dans l'eau l'image de l'animal qui les avait mordus. Les légendes qui lui sont associées puisent leurs racines dans un substrat mythique riche et passionnant : une naissance multiple, le refus de se marier et de renier sa foi, sa décapitation. Après avoir refusé l'amour d'un jeune païen, elle porte sa tête entre ses mains jusqu'à la sépulture, d'où pourra jaillir une source. Marco V. García Quintela travaille sur trois saintes qui présentent des relations complexes avec le mariage — concubinat, virginité et adultère - avec les eaux qui leur donnent leur nom (Mariñas)

ou qu'elles nomment (le fleuve Boyne prend le nom de Boand) et avec le feu. Mariña a été décapitée et le rebond de sa tête a donné naissance à une fontaine, une source, et conduit à une comparaison entre trois femmes aquatiques et constructrices de paysages, de topographies symboliques - la sainte vierge, la sirène concubine et la déesse adultérine - et célèbre la fécondité extra matrimoniale. Cécile Vincent-Cassy instruit l'histoire des reliques et le rapport à la ferveur au travers de l'exemple de sainte Véronique.

Dans la deuxième partie, Francisco Javier González García aborde la forêt combattante, la personnification des arbres, le rapport à l'au-delà, forces d'un autre monde. Jean-Pierre Jardin offre le résultat de ses recherches comme une recherche policière, analysant la réversibilité du symbole du chien à partir de trois chroniques du XV<sup>e</sup> siècle qui évoquent l'assassinat de Pierre I<sup>er</sup> de Castille. José Manuel Pedrosa propose un parcours anthropologique, littéraire et cinématographique sur le stéréotype *del embaucador*.

Dans la troisième partie, Jesús Suárez López étudie l'utilisation de l'huile, de la laine comme instruments curatifs contre les douleurs. María Tausiet expose le procès inquisitorial mené à l'encontre de Laura Muñoz en 1653 à Valence, l'obsession pour distinguer le vrai du faux, la possession démoniaque dont peut être victime l'être humain et la sorcellerie, et de cette façon, met en lumière l'interpénétration entre la culture cléricale et le monde picaresque. Luc Torres approfondit des travaux menés par François Delpech sur Pero Grullo, personnage du monde des proverbes. Ilda Mendes Dos Santos traite des accouchements merveilleux et monstrueux.

Dans la quatrième et dernière partie, Hélène Tropé explore les relations entre littérature et légende dans *El castigo sin venganza*, soulignant l'apport moderne et exemplaire de Lope. Michel Moner éclaire *El burlador de Sevilla* en le traversant de la lecture subvertie et burlesque de mythes comme la réécriture de la chute dans le jardin d'Eden, de séries de réminiscences mythologiques dégradées de la légende d'Enée et du mythe de la Toison d'Or dont les protagonistes étaient des séducteurs, ainsi que du mythe d'Eurydice et d'Orphée dont on trouve la parodie dans la figure dégradée du Commandeur.

Une bibliographie complète de ses œuvres très utile vient parachever l'ensemble.

La hauteur des travaux présents dans ce recueil rend hommage à la tâche admirable et profonde de François Delpech, ce très grand folkloriste.

Claudine MARION-ANDRÈS